Cahiers d'histoire

42-2 | 1997

Varia

Les tribulations patriotiques d'un missionnaire jacobin, Philippe-Antoine Dorfeuille

Philippe Bourdin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/129>

DOI : 10.4000/ch.129

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1997

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Philippe Bourdin, « Les tribulations patriotiques d'un missionnaire jacobin, Philippe-Antoine Dorfeuille », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 42-2 | 1997, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/ch/129> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.129>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Les tribulations patriotiques d'un missionnaire jacobin, Philippe-Antoine Dorfeuille

Philippe Bourdin

RÉSUMÉS

Artiste dramatique et auteur, Philippe-Antoine Dorfeuille (1754-1795), grand voyageur, a vécu personnellement dans les dernières années de l'Ancien Régime l'opposition entre le théâtre de province, le théâtre de boulevard et les grandes institutions à privilèges (Opéra, Comédie française). Mal reconnu par ces dernières, il mène carrière en province et va mettre toutes ses forces et son invention au service de la Révolution, multipliant textes et saynètes patriotiques. Missionnaire jacobin (autoproclamé ou investi), il visite successivement les sociétés politiques de tout l'Ouest français (de la Bretagne au Pays basque) puis celles du Midi méditerranéen. L'ironie et la farce, une belle capacité d'analyse sont mises au service de son anticléricalisme, de son hostilité à l'aristocratie, de son exaltation des valeurs militaires (celles des volontaires nationaux). lui-même s'engage, devient aide de camp de plusieurs généraux et se lie d'amitié avec Dubois-Crancé. Successif admirateur de La Fayette et Mirabeau en 1790-1791 et des Girondins en 1791-1792, son évolution le porte vers les Montagnards en 1793, avec une admiration pour Marat et Hébert en 1794. Elle se traduit par une lutte déchristianisatrice prolongée chez cet apôtre de la Nature, du Soleil et de la Raison; par une assimilation au Père Duchêne, au nom duquel il écrit à Roanne. Reconnu par les représentants en mission à Lyon (Albiste, Fouché, Collot-d'Herbois surtout), il est chargé de la Commission de justice populaire de Ville-Affranchie, puis de différentes missions dans les départements voisins (du contrôle de la manufacture d'armes de Saint-Étienne en particulier). Cet homme au prosélytisme facile, déteignant sur ses collègues entraînés dans ses jeux vulgarisateurs, ne va pas survivre longtemps

à la chute de Robespierre. Sans arrêt inquiété, malgré les appuis dont il jouit au Comité de surveillance générale, il est assassiné dans les prisons lyonnaises en floréal an III.

The well-travelled actor and writer Philippe-Antoine Dorfeuille (1754-1795) was to experience at first hand during the closing years of the Ancien Régime the gulf separating provincial and boulevard theatre, and the great privileged institutions (Opéra, Comédie Française). Dorfeuille was never fully acknowledged by the official stage and made his career in the provinces, where he placed his efforts and inventiveness at the service of the Revolution through a multitude of patritic texts and playlets. This self-styled Jacobite missionary successively visited all he political societies througout western France (from Brittany to the Basque country), and then those of the Mediterranean South. Irony and farce and a gigt fot fine analysis served his anticlericalism, his hostility towards the aristocracy, and his exaltation of military virtues (those of the national volunteers). A volunteer himself, he became aide-de-camp to several generals and a friend of Dubois-Crancé. Successively an admirer of La Fayette and Mirabeau in 1790-1791 and the Girondins in 1791-1792, his personnal development brought him close to the Montagnards in 1793, with an admiration fot Marat and Hébert in 1794. This apostle of Nature, the Sun and Reason fought incessantly for dechristianisation, identifying with Père Duchêne under whose name he wrote at Roanne. Acknowledged by the representatives at Lyon (especially Albitte, Fouché, and Collot-d'Herbois), he was placed in charge of the Commission fot Popular Justice at Ville-Affranchie, and then of various missions in the neighbouring departments (control of the arms manufacture at Saint-Étienne in particular). This zealous revolutionary, whose infectious and playful enthusiasm entrained many of this fellows, was not to survive long after the fall of Robespierre. Constantly harassed, despite having friends in the General Surveillance Committee, he was murdered in Lyon prison in month of Floréal, Year III.

INDEX

Mots-clés : Histoire culturelle, Religion

Index chronologique : XVIIIe siècle